La fille du calligraphe



La fille du calligraphe

EXTRAIT 1

Menglu ne sait pas écrire, c'est un comble pour la fille d'un calligraphe. Ses idéogrammes tremblent, ils s'entremêlent… Jusqu'au jour où…

Menglu était la fille d'un calligraphe chinois très renommé, Junhao. Il avait une grande boutique où il travaillait tous les jours à la réalisation de magnifiques textes pour le roi. Junhao était veuf et il espérait ardemment que sa fille pût reprendre un jour l'ancienne et noble tradition de la calligraphie.

Mais, hélas, Menglu était une vraie calamité ! Quand, armée d'encre et de pinceaux, elle essayait d'écrire, les idéogrammes étaient désordonnés et hésitants.

– Concentre-toi ! lui répétait son père. Tu es trop maladroite. Ne te laisse pas distraire lorsque tu écris !

Mais Menglu n'arrivait pas à rester concentrée plus de quelques minutes. Aussitôt, son imagination l'emportait sur sa concentration et l'emmenait très loin, dans un monde de rêves et de fantaisie.

Un jour, alors que son père était allé chercher de l'encre au village voisin, quelqu'un frappa à la porte du magasin. Menglu alla ouvrir et découvrit une dame très vieille, ronde et toute petite avec des joues rouges comme des pommes, laissant derrière elle une antique roulotte.

– Bonjour madame. Mon père n'est pas à la maison mais vous pouvez me laisser un message, je lui ferai la commission, dit-elle poliment.

– Comme c'est dommage ! répondit la vieille dame. Je suis marchande ambulante et, en passant devant votre magasin, j'ai pensé qu'un de mes objets pouvait vous intéresser.

La fille du calligraphe

EXTRAIT 2

En disant cela, elle sortit un superbe pinceau de calligraphie en bois sombre, couvert de signes anciens gravés sur le manche.

– Oooooh ! s'écria Menglu, émerveillée. Il est magnifique !

– Je vois qu'il te plaît, lui dit la vendeuse. Je vais te faire un prix d'ami ; cinq sous seulement… Un objet si beau à si bas prix ; ne laisse pas échapper l'occasion d'acquérir un pinceau magique !

Menglu se dit que la vieille marchande ambulante était certes gentille, mais sans doute un peu folle.

Le pinceau était vraiment très beau, avec ses signes gravés, mais ne pouvait en aucun cas être magique. Menglu était petite, pas stupide !

Cinq sous seulement… c'était alléchant.

– D'accord, je l'achète. Je ferai la surprise à papa ! Attendez-moi, je vais chercher vos cinq sous, dit la petite fille.

Menglu alla prendre l'argent caché dans le grand pot sur l'étagère, là où elle gardait les piécettes que son père lui donnait pour s'acheter ses bonbons préférés.

– Voici vos cinq sous, madame, dit Menglu en lui tendant les pièces.

La vieille dame les empocha et s'éclipsa à toute vitesse. Menglu était à nouveau toute seule dans la boutique quand, soudain, le pinceau qu'elle tenait fermement à la main commença à émettre une drôle de chaleur.

– C'est bizarre, j'ai tout à coup envie d'écrire, pensa Menglu, qui, avant même de s'en rendre compte, se retrouva assise au bureau avec de l'encre plein les mains !

Une feuille blanche était étalée devant elle.

La fille du calligraphe

EXTRAIT 3

Elle ne résista pas et écrivit le premier idéogramme qui lui passait par la tête : Bambou.

– Wosh… wosh… wosh.

Des dizaines de bambous en encre noire jaillirent du sol du magasin ! Menglu, effrayée, souleva le pinceau…

Mais c'était plus fort qu'elle : une irrésistible envie d'écrire la reprit et doucement, comme animée d'une volonté propre, sa main traça un autre idéogramme sur la feuille : Dragon.

Les bambous commencèrent à se balancer et, brusquement, un magnifique dragon à l'allure fière surgit entre les plantes.

– Ô, très beau dragon, que fais-tu ici ? demanda la petite Menglu.

Le dragon essaya d'articuler quelque chose mais aucun son ne sortit de sa bouche.

Menglu comprit alors et traça sur la feuille un autre idéogramme : Voix.

Le dragon lui dit en souriant :

Il ne faut pas avoir peur des idéogrammes, ils sont bienveillants.

Il lui fit signe de monter sur son dos…

Une fois laissée derrière eux la dense forêt de bambous, ils se retrouvèrent dans un grand espace blanc, dominé par le vide. Seules quelques taches d'encre apparaissaient çà et là tandis que d'étranges animaux couraient dans toutes les directions.

– Que se passe-t-il, monsieur le Dragon ? Qu'est-ce que tout ce blanc et qui sont ces animaux bizarres ?

– Tout cela est notre univers, Menglu. Le lieu où les mots prennent forme… Mais, hélas, en dehors de ton père, plus personne ne se consacre à la calligraphie. C'est pourquoi notre monde disparaît. Les créatures étranges sont le résultat des mots mal écrits ou des mots méchants.

La fille du calligraphe

EXTRAIT 4

À cet instant, un étrange oiseau à trois pattes doté d'une trompe au lieu d'un bec se posa sur sa chevelure puis repartit aussi vite qu'il était arrivé.

Tout redevint alors blanc et vide quand, tout à coup, une magnifique princesse apparut dans la pièce, entourée de fleurs de pêchers et suivie d'un paon magnifique.

– Tu vois, dit le dragon, un poète vient tout juste d'écrire des vers à son amoureuse. C'est comme ça que les idéogrammes peuvent donner vie à des créatures merveilleuses.

Menglu remonta sur le dragon et tous deux reprirent ensemble le chemin de la forêt de bambous.

Puis Menglu se retrouva à nouveau devant le bureau. Quand elle voulut se tourner vers le dragon pour le remercier, elle n'eut pas le temps d'ouvrir la bouche : le dragon et la forêt de bambous disparaissaient déjà.

C'est à ce moment précis que monsieur Junhao revint à la maison, portant une boîte pleine d'encres.

Curieux, Junhao s'approcha du bureau de sa fille et découvrit avec surprise les idéogrammes parfaitement réalisés par Menglu. Il se mit à lire :

Dragon Bambou Voix

– Ma petite Menglu, tes idéogrammes sont tout simplement magnifiques ! Pas une seule bavure ! Comment as-tu fait ? lui demanda-t-il, intrigué.

– Il suffisait de trouver le bon pinceau… lui répondit Menglu avec un clin d'œil.

Junhao s'isola et prit le pinceau.

Apparut en noir et blanc une femme bienveillante…

Cat Zaza, La Fille du calligraphe © Marmaille et Compagnie.